

BILAN D'UNE LÉGISLATURE**Trois sortants (re)partant**

C'est officiel depuis hier à midi: les trois préfets de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse n'auront pas de concurrents pour leur réélection. «La Gruyère» profite de cette (non-)campagne pour faire le bilan de la précédente législature et dresser les perspectives d'avenir. Premier épisode d'une série.

GLÂNE

**JEAN-CLAUDE CORNU**

– **Voilà douze ans que vous avez été élu à la Préfecture de la Glâne. Pas de lassitude pour cette troisième candidature?**

Après douze ans de préfecture et ce passage au Conseil des Etats jusqu'en 2003, je me suis posé la question si ce n'était pas le moment de me réorienter, en reprenant mon métier d'avocat par exemple. Mais ma passion pour la politique est intacte et le fait de pouvoir construire quelque chose dans l'intérêt général reste une motivation très forte. Le travail dans une préfecture demeure passionnant. Et après un accent mis sur les infrastructures qui méritaient d'être renouvelées, il s'agit désormais d'utiliser cet outillage, de concrétiser tous ces changements intervenus en Glâne ces dernières années.

– **Votre situation est particulière avec votre candidature au Conseil d'Etat. Comment justifier cette double visée auprès de vos électeurs?**

Ce n'est pas une première: le préfet, par sa vision transversale de l'Etat, est souvent sollicité pour

briguer un siège gouvernemental. Pour moi, ce n'est pas le Conseil d'Etat ou rien. Je suis candidat à ma propre succession à la préfecture. Compte tenu du contexte, il faut reconnaître que la probabilité d'être élu au Conseil d'Etat n'est pas évidente. La fonction me passionnerait autant que celle de préfet. Mais si je ne suis pas élu au Gouvernement, je n'aurai pas un sentiment d'échec. Si cela passe, je pense pouvoir apporter quelque chose dans cette nouvelle fonction.

– **Ne craignez-vous pas que les Glânois aient le sentiment d'être trahi par leur préfet?**

Ma situation serait différente de celle qui était la mienne quand j'étais préfet et conseiller aux Etats. Il y avait cumul de mandats qui, avec le recul, peut apparaître comme une erreur. Cela a été relativement mal compris et j'aurais probablement dû choisir l'un par rapport à l'autre. Mais là, la situation est très différente: pas de cumul possible! Le district a-t-il le sentiment que je l'abandonne? Je ne crois pas. La Glâne ne dépend

pas du préfet actuel. Quant aux connaissances acquises durant ces douze ans de préfecture, elles me seront utiles, notamment dans la connaissance des sensibilités régionales. Je dis avec un peu d'humour que cela peut être un retour sur investissement pour les citoyens...

– **Quelles sont les récentes réalisations que vous souhaitez mettre en évidence?**

Beaucoup de réalisations ont abouti. Le Bicubic est un projet dont nous sommes fiers, compte tenu des difficultés financières de certaines communes. Je suis également content d'avoir trouvé une perspective intéressante pour le site hospitalier de Billens, riche de nouvelles missions incontournables dans le paysage hospitalier fribourgeois. Au niveau de la région Glâne-Veveyse, on a réussi à mettre en place le Centre créateur et d'accompagnement d'entreprises et à dynamiser le secrétariat général, qui est devenu la plaque tournante de tout ce qui bouge en Glâne.

accident (rires). Evidemment au quotidien, il s'agit de résoudre passablement de problèmes. Mais on peut relever que toutes les fusions de communes annoncées n'ont pas abouti. Mais c'est la volonté démocratique qu'il faut respecter.

– **Et la charge, n'est-elle pas trop lourde? Allez-vous modifier votre manière de travailler à l'avenir?**

Je suis quelqu'un d'ouvert au changement en permanence, ouvert aux réformes. Je n'ai pas l'impression d'avoir commis des erreurs importantes ou des fautes dans l'approche des problèmes. Et je suis prêt à poursuivre en demeurant à l'écoute de la population. Mais c'est vrai qu'il faut avoir une attitude volontariste, qu'il faut être ouvert au dialogue. J'essaie de prendre du plaisir dans la fonction tout en effectuant les tâches avec beaucoup de sérieux.

l'engagement de tous les partenaires de la région. Le préfet joue un rôle moteur, il doit créer une émulation entre les partenaires régionaux. Je me suis investi dans la réalisation du réseau santé et social, une première à l'échelle cantonale. Ce fut un travail de longue haleine afin de convaincre les communes à adhérer à ce nouveau réseau. J'ai été heureux de finaliser la construction du CO de La Tour, avec sa salle de spectacle. Un beau défi, qui nous permet de développer l'offre culturelle. Autre satisfaction: le lancement des bains de Charmey autour desquels partenaires publics et privés travaillent. C'est un projet porteur pour l'avenir touristique de la région. Je pourrais encore parler du pavage de la cité comtale, une réussite complétée par la réhabilitation de la conciergerie du château.

– **Et des regrets?**

Pas de regret à titre personnel, sauf peut-être de n'avoir pas pu pleinement vivre le dernier Comptoir gruérien en raison de mon

– **Pas de fatigue au terme de cette première législature?**

Maurice Ropraz. Au contraire! Je suis très enthousiaste pour repartir dans un deuxième mandat, enrichi de nombreuses expériences. J'ai l'impression d'avoir pu créer des liens de confiance avec la population, les collectivités et les entreprises. J'ai beaucoup de motivation pour relever les défis qui s'annoncent.

– **On annonce une élection presque soviétique, sans concurrence... N'est-ce pas frustrant?**

C'est particulier de se trouver seul dans le portillon de départ. Mais je considère cette situation comme un signe de confiance. Et je pars de l'idée que si j'avais fait du mauvais travail, on me le ferait savoir et des candidatures se seraient avancées.

– **Des réalisations de cette législature, lesquelles comptent davantage à vos yeux?**

Si de nombreux projets ont pu être menés à bien, c'est grâce à

– **Elu en avril 1998, il y a huit ans, partez-vous au combat sans être touché par la lassitude?**

Michel Chevalley. Non, plus motivé que jamais! On avait pensé à moi pour d'autres projets, mais j'ai préféré consacrer mon énergie sur ce district, où il y a encore beaucoup à faire. Si on peut penser que les réalisations de base sont désormais en place, il y a encore de formidables enjeux pour la Veveyse.

– **Aucun concurrent à l'horizon: pas très motivant pour une campagne!**

Pour la campagne, non! Pour le métier, oui, car je peux ainsi investir toute mon énergie sur les projets à venir. S'il n'y a pas de campagne, c'est un minimum de temps perdu – façon de parler – ce temps que je peux consacrer à mon district.

– **Quel est le projet de cette dernière législature dont vous êtes le plus fier?**

Disons d'abord qu'un préfet ne

fait rien seul! Il a une vocation de rassembleur. Et ceux qui ont travaillé avec moi, ce sont des communes mais aussi des privés. Avec eux, je peux être satisfait de quelques réalisations. Par exemple, quand je lis que la statistique des nuitées a considérablement augmenté en Veveyse, je me réjouis de ce qui a été réalisé avec l'hôtel-restaurant de l'Hermitage aux Paccots. Autres réalisations communes: le Réseau santé, l'Ambulance du Sud fribourgeois, créée avec les deux autres districts; la mise en place des cercles de feu, l'augmentation des indemnités forfaitaires pour les prises en charge à domicile. On a également mis sous le même toit, avant la loi, les justices de paix. Sans parler de la transformation du château...

– **C'est vrai qu'en cinq ans, sa physionomie a changé...**

C'est une grande satisfaction d'avoir été entendu par l'Etat, qui a doté la préfecture de locaux très performants. Des locaux qui, je l'espère, permettront d'abriter d'autres structures de l'Etat

actuellement réparties dans le district.

– **Et une décentralisation de l'administration cantonale?**

Cela fait partie des objectifs qu'on poursuit. Je rêve secrètement de voir arriver en Veveyse une structure de l'Etat. Avec la fibre optique, avec la A12, nous disposons de moyens de communications très rapides. Nous allons prochainement accueillir le sixième arrondissement forestier, actuellement installé à Romont.

– **Votre plus grand regret?**

Il y en a beaucoup, car tout ne réussit pas, souvent pour des raisons terre à terre, matérielles! Mon principal regret? L'échec du grand projet de Rathvel: les «Préalpes veveysannes» nous auraient permis d'offrir des activités de tourisme doux, que nous imaginions pouvoir mettre en place en épargnant les zones protégées du Niremont et des Alpettes.

Propos recueillis par **Patrice Borcard**

SOUPE DE CAMPAGNE**Dessine-moi un virus!**

Du danger des listes d'alliance! L'alliance de centre droit a déposé le 12 septembre dernier une double liste à la Chancellerie cantonale. Une liste PDC qui place ses candidats en première position. Une liste PLR, qui fait de



même avec les siens. Surprise: d'une liste à l'autre, le candidat Jean-Claude Cornu change étrangement de statut professionnel. D'«avocat, LL. M., préfet» sous les couleurs radicales, il devient modeste «licencié en droit, préfet» sous le drapeau démocrate-chrétien. Effets pervers de l'alliance? A l'évidence, mieux vaut être l'«avocat» de sa propre cause...

L'«Info patronale», la revue de l'Union patronale du canton de Fribourg, fait la promotion des candidats «bourgeois» au Conseil d'Etat. Au côté des six candidats de la liste PDC-PLR se trouve naturellement le candidat de l'UDC, Pierre-André Page qui affirme son «indéfectible» soutien aux milieux économiques! Plus étonnante est la présence du candidat «indépendant» parmi ces troupes de droite. Un mouton égaré? Pascal Corminboeuf fait en tout cas dans la référence «saint-exupérienne» en titrant sa contribution: «Dessine-moi un patron».

«Cette pièce jointe a été supprimée, car elle est susceptible de contenir un virus.» Le message du fournisseur d'accès n'émeut guère d'ordinateur l'internaute qui relève son courrier électronique. Mais quand le fichier contaminé, ô surprise, contient une liste de candidats au Grand Conseil, l'affaire prend un tour plus piquant. Le nom du parti en cause? Il est préférable pour l'instant de taire son identité tant que le mal dont souffrent ses candidats ne sera pas établi. Grippe humaine, H5N1 ou tout simplement le virus de la politique?

VEVEYSE

**MICHEL CHEVALLEY**